

carnet du samedi **Mollo, Polo...**

Que de temps perdu! Que de discussions! Mais soit.

Le parlement wallon a créé jeudi la commission d'enquête sur Publifin (et compagnies). Elle a cinq mois pour retourner les poches de tous ces indélicats qui se sont tranquillement empiffrés au banquet de l'argent facile. Bien.

Cette enquête dira qui. Elle dira comment. Elle dira combien. Elle ne dira pas pourquoi.

Pourquoi des mandataires créent des systèmes qui leur permettent, légalement, de taper dans la caisse pour boursoufler des salaires de base qui nous semblent, à nous, confortablement suffisants?

Pourquoi? Le plaisir du pognon, bien sûr. Le pouvoir qui rend ivre. L'arrogance des princes. L'idée, aussi, chez beaucoup, de mériter ces traitements de pacha. Il faut l'admettre: les politiques mènent des vies de bâtons de chaise, levés à l'aube, au lit à pas d'heure. On connaît, dans le sérail, des filous, des radoteurs, des nuls. On connaît peu de fainéants. Ce milieu est donc convaincu (et pas à tort, souvent) de se... sacrifier pour autrui. Ajoutez une idée d'urgence, chez certains. Les politiques remettent leur mandat en jeu tous les 5 ou 6 ans. Aussi, une carrière, même prometteuse, peut valser pour un rien. Un mandat est donc parfois pris pour une opportunité. Une occasion à saisir. Et donc, pof. La caisse. On tape. Et c'est facile. C'est facile puisque l'émetteur de règles (en termes de transpa-

rence, de limitation des mandats...) est le politique. Et le politique régule qui? Lui-même. Quand le contrôleur est aussi le contrôlé, n'attendez jamais de lui un zèle exagéré. «*Mollo, Polo... Mollo...*»

Les gourmands sont pris. Ils ont creusé leur tombe à coup de cartes bancaires. Tant pis pour eux. Le malheur, comme on le sait, c'est qu'ils mettent tout le monde en péril, en offrant du blé à moudre à l'antipolitisme, aux populistes aux recettes connes et, aussi, aux nationalistes.

Voyez comme Theo Francken (N-VA) avait bon, l'autre jour, en commentant le scandale Publifin. «*Ils sont toujours là, les parvenus*, disait-il en ciblant le PS. *C'est hallucinant...*»

Le PS? On a vite vu qu'il n'était pas le seul à se goinfrer et que les gourmands sont issus des trois partis traditionnels (PS, CDH, MR). On a vite vu ensuite que le scandale n'était pas seulement liégeois. Qu'il était wallon. Qu'il était aussi bruxellois. Et qu'il est aussi flamand.

Mieux, bien mieux! C'est désormais Siegfried Bracke, qui a été pris à vivre très bien (outre ses mandats à Telenet et à l'Université de Gand, le président nationaliste de la Chambre touche 272 % du salaire d'un élu).

Grâce à lui, la N-VA peut ranger sa petite seringue à venin anti-PS et anti-Wallonie.

Merci bonhomme. Dans un sens, et rien que pour ça, t'as pas volé ton salaire.

Tes salaires. ■

PIERRE BOUILLON